

---

## DEUXIÈME PARTIE

---

### La question de Cours au Baccalauréat

J'ai été agréablement surpris à la lecture du *Bulletin* de l'A.P.M. en constatant que la question de cours au Baccalauréat était, enfin, sérieusement accrochée.

Cette question me tient à cœur. Depuis plus de cinquante sessions de

Baccalauréat auxquelles je participe, je conclus chaque fois de la même façon : la question de cours en Mathématiques doit être supprimée.

En effet, il n'est pas une seule fois où je n'ai assisté à la délibération avant la correction sans voir démolir au moins une sur trois, sinon les trois questions de cours.

J'entends par là que, pour ces questions :

a) ou bien on prouve qu'elles sont mal posées. Il est extrêmement difficile de donner un énoncé qui satisfasse tous les membres du jury ;

b) ou bien les membres du jury ne sont pas d'accord sur les parties qui sont du sujet, sur celles qui doivent nécessairement être traitées, s'il faut ou non admettre tel théorème préparatoire ;

c) ou bien on arrive à prouver que, suivant que le professeur de l'élève a commencé de telle ou telle façon son cours, le candidat peut escamoter la question, tout en ne pouvant rien lui reprocher ; ou enfin il ne peut traiter la question qui découle d'un ordre choisi par tel groupe de professeurs, mais peut-être pas de tous.

Les exemples fourmillent. En voici :

*Dérivée de  $y = \sqrt{x}$ .* Certains candidats ont traité en classe la dérivée de fonction de fonction, pourtant hors programme. Ils disent :

$$y^2 = x, \quad 2yy' = 1, \quad y' = \frac{1}{2\sqrt{x}}.$$

Comment juger la copie ?

*Volume du cône.* Si on admet le résultat du volume d'une pyramide, que reste-t-il à démontrer ?

*Signe du trinôme  $y = -2x^2 + x + 1$ .* Le candidat peut étudier les variations de la fonction et tracer la courbe représentative. Il en déduira immédiatement le signe de  $y$ . A-t-il le droit de le faire ainsi ?

*Inversion.* Comment se limiter ?

*Que savez-vous des étoiles ?* Comment coter une copie ?

J'en passe, et des meilleures.

A chaque session, le président de la commission *doit user de toute son autorité* pour faire accepter par les correcteurs les différentes façons de résoudre une question de cours, m'a dit un collègue à l'issue de l'une d'elles.

Par contre, la discussion relative au problème est fort courte et ne consiste qu'à établir un barème.

*Le « Bachotage ».* Il y a plus grave. Les candidats en Première (et un peu en Mathématiques) passent un an à faire un travail ridicule et inutile. Comptant sur la question de cours, ils en apprennent 25 par cœur, souvent sans chercher à en comprendre l'esprit. Ils s'estiment satisfaits ainsi.

Espérant avoir 8 sur 10 en cours, 2 sur 10 au problème, ils comptent sur la moyenne. C'est ainsi que font 80 % des élèves de Première. Que vaut cette façon de travailler ?

*Alors que faire ?* Il n'y a que deux façons de s'en tirer :

1° ou bien on maintient la question de cours. Mais, si on veut que tout

le monde soit d'accord sur les énoncés, le seul moyen est de donner une liste officielle de ces questions, avec le ou les plans détaillés officiels, possibles, pour les traiter. Tout autre procédé permettra de continuer indéfiniment leur démolition.

Ce procédé conduit au « Bachotage » officiel et il serait déplorable ;

2° ou bien on supprime la question de cours. « Alors, comment allons-nous réussir ? Nous comptons sur elle pour ne pas tous couler », diront les candidats.

Grosse erreur de psychologie ! Il est démontré que les candidats *ont toujours moins*, beaucoup moins quelquefois, qu'ils ne l'espéraient, pour le cours.

Pourquoi ? Parce que les correcteurs ne passent aucune erreur, aucune vétille sur le cours. Ils voudraient que le candidat l'exposât aussi bien que lui le ferait, sans rien omettre, avec un langage parfait.

Par contre, les barèmes ordinairement établis, permettent de donner des notes plus fortes en problème que le candidat ne l'escomptait. Ils ont facilement la moyenne sur les premières questions faciles, préparatoires, sans avoir compris de quoi l'ensemble traitait.

*Par quoi la remplacer ?*

1° ou bien par un deuxième problème *simple, court*, d'application immédiate et *sans astuce* du cours. Certaines façons de présenter les questions de cours ces dernières années ont cette tendance. On résout une équation, on étudie une variation. La seule différence serait qu'on n'établirait pas le théorème de cours, mais qu'on l'appliquerait ;

2° ou bien donner un problème plus long dans lequel les deux premières questions seraient des réponses directes, sans recherche, des résultats du cours. Le barème donnerait la moyenne à ceux qui auraient résolu ces questions.

Voici quelques suggestions. Elles ont peut-être été exposées à la réunion de Pâques, à laquelle je regrette de n'avoir assisté. Je suis d'ailleurs très heureux de l'effort de l'A.P.M. dans la question du Baccalauréat ces toutes dernières années.

R. ZETWOOG,

*Professeur au Lycée Buffon.*